

Caractere, prétendit qu'il ne devoit pas céder le pas à S. A. S. & soutint même par écrit, que son rang d'Ambassadeur d'un Prince Souverain, lui donnoit la préseance sur Mr. de Conti. Sans offenser son Caractere, ni sans s'éloigner du respect qu'on doit à la Souveraineté de son Maître, on peut dire que ce Ministre n'a pas fort étudié le Ceremonial des Ambassadeurs, où il auroit trouvé que dans toutes les occasions, les Ambassadeurs n'ont jamais disputé le pas aux Princes d'un degré beaucoup au dessous, ou d'une naissance inferieure à celle de Mr. de Conti. Si Mr. de Meternich avoit seulement lû *les Memoires des Ambassadeurs*, ouvrage qui n'est pas suspect de partialité Françoisse, puis qu'il est de la Composition du Chevalier Temple, ci-devant Ministre d'Angleterre en Hollande, il y auroit trouvé que non seulement les Cardinaux à Rome se font rendre la premiere visite aux Ministres étrangers, à cause du titre qu'ils ont de Princes de l'Eglise. Il y auroit encore aperçu que Mr. de Kinsington Ambassadeur d'Angleterre à la Cour de France en 1624. ayant manqué de respect au Comte de Soissons Prince du sang, fut obligé de lui faire une ample satisfaction, après que sa conduite eut été blâmée dans toute l'Europe, & condamnée à la Cour de Londres; Enfin il y trouveroit une infinité d'autres exemples qui l'informeront des prerogatives, & des justes bornes de son Caractere, sans rien diminuer de la Majesté de son Maître.

Ce fut à l'occasion de cette dispute, que Mr. le Marquis de Puiseulx Ambassadeur

*Mr. de Meternich
l'Ambassadeur de
Brandebourg prétend un honneur qui ne
lui est pas dû.*